

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[25. Schlangenbad, Lundi 28 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

25. Schlangenbad, Lundi 28 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Collection 1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse

[N°30. Val-Richer, Samedi 3 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1852-06-28

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3238, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

25 Schlangenbad Lundi le 28 juin 1852

Le dîner en plein air hier ne m'a pas réussi du tout. Je suis en plein rhume si ce n'est pire. Une toux violente. Je n'ose pas bouger, pas parler, c'est affreux. Je serais désolée de manquer Stolzenfels.

Dernière réponse de Clothall. Elles se sont un peu moquées de moi. Après m'avoir promis le Rhin, Aggy se refuse à y venir, elle viendrait à Paris. Je n'ose pas montrer tout ce que je pense de cela. Je le répète elles abusent du besoin que j'ai d'aller. Il résulte de tout ceci que je retournerais à Paris sans savoir ce que je pourrais faire de mon été. Je vous demande cependant une dernière faveur c'est de dire que comme c'est pour Aggy que je renonce à l'Allemagne elle me doit de ne pas me manquer de parole pour Paris. Je crois que ceci dit par vous avec amitié et un peu d'autorité ferait bon effet.

Voilà donc où j'en suis ; à moins de toucher sérieusement malade, et je suis un peu en train de cela, je pars avec l'Impératrice. Je me sépare d'elle à Cologne le 3, & je serai à Paris le 6 juillet. Il est possible que je change encore d'avis, mais aujourd'hui voilà le projet.

L'Empereur a fait une chute & s'est blessé à la hanche ; il a été couché deux jours. L'Impératrice ne s'inquiète pas mais Maudt s'en préoccupe. Point de nouvelles. Vous êtes arriéré au Val Richer. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 25. Schlangenbad, Lundi 28 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3888>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 28 juin 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Souci. En sorte les affaires commerciales vont bien,
à peu près partout.

On me dit que les espérances ministérielles de
Morny et de Fould sont de nouveau à vau l'eau.
Ils avaient espéré après l'acceptation du
conflict par le conseil d'Etat, obtenir du Président
quelque accommodement dans l'intérêt de la
famille d'Orléans. Il s'y est absolument refusé.

ouge honte.

Vous savez aujourd'hui que cette misérable
lettre, la facture m'apporte deux petites
affaires auxquelles il faut répondre sur le
champ. J'adresse ce vœu à Transfert. Adieu,
Adieu.

25. / Schlangenhad Lundi le ³²¹⁷
28 Juin 1852.

le diable en plein air hier
en lui a parvenue de tout.
Je suis en plein succès si
ce n'est pas. beaucoup mieux.
Je n'ai pas bougé, par
parlé? c'est affreux. Je suis

disolé de quelques choses.
Des misères de Götting. Elle
se sent un peu mieux de moi.
Après son avis prochain le rhin est
se refuse à y venir, elle vient
à Paris. Je n'ai pas vu de
ce que je pense de cela. Je n'ai
elle aiment du bien que je n'ai
il résulte de tout ceci que je n'ai
à Paris sans savoir ce que j'ai
faire de mon lit. Je n'ai pas
demande

cependant avec des vives paroles
c'est de dire, que comme c'est pour
regarder que je reviens à l'Allemagne
elle me doit de ne pas me regarder
de parole pour Paris. Je suis fier
par vous avec amitié et un peu
d'autorité fait bon effet. Voilà
donc on j'en suis; à venir de
tomber récemment malade,
et je suis un peu en train de cela,
je par avec l'inspiration. Je me
sépares d'elle à l'olofu le 3, et
je reviens à Paris le 6 juillet. Il est
possible que je change comme d'habitude
mais aujourd'hui voilà le projet.
L'Empereur a fait une chute de
blesse à la hanche; il a été couché
deux jours. L'inspiration

me s'ajoute par mes maux
d'inspiration.

Je vous prie de m'excuser. Vous êtes
arrivé au Val de Reims
adieu. adieu.